

frances. Accordez-moi la grâce d'embrasser courageusement toutes les croix qu'il plaira à votre providence de m'envoyer, et, puisque vous m'invitez à venir après vous, à me renoncer moi-même, et à porter ma croix, donnez-moi la force d'accomplir ce que vous me commandez et la grâce qui m'est nécessaire pour profiter de l'avis que vous donnez aux saintes femmes qui vous suivent pas à pas, de pleurer sur elles-mêmes et sur leurs enfants plutôt que sur vous. Oh ! que je pleure avec elles, mais sur la dureté de mon cœur et sur l'excès de mes crimes, qui sont la véritable cause de vos peines.

SIXIÈME STATION.

Jésus-Christ sur la Croix.

C'est ici, ô mon Rédempteur et mon Dieu, la plus douloureuse des stations que vous ayez faites dans tous le cours de votre Passion, c'est aussi la plus ignominieuse : c'est la station de la mort. Les autres n'ont été que passagères pour un temps ; mais celle-ci est permanente. Vous y restez, vous y expirez, vous y consommez le sacrifice ; c'est là l'ouvrage de l'amour inconcevable que vous avez eu pour les hommes ; ce ne sont point tant les clous qui vous ont attaché et fixé à ce gibet infâme, que la charité que vous avez eue pour vos ennemis. Je vous adore, je vous aime ; je m'attache à vous pour toujours, ô mon divin Rédempteur, et je vous supplie d'accomplir en moi votre parole en m'attirant à vous de telle sorte qu'étant détaché de toute affection pour les choses d'ici-bas, je ne pense plus qu'à souffrir pour vous et à mourir avec vous en croix. O Jésus, ma vie, qui êtes mort pour moi, ô très-doux Agneau, immolé pour mon salut, victime d'amour et de patience, qui pouviez descendre de la croix malgré vos bourreaux, fixez-moi dans le bien ; que je perde plutôt la vie que de vous faire mourir dans mon cœur. Je remets mon esprit entre vos mains, et, puisqu'en mourant vous m'avez ouvert le chemin du paradis, fixez-moi dans cette heureuse demeure de vos élus, et dès lors je ne craindrai plus de vous quitter ni de vous perdre.